

## Le mot du président

Je souhaite à tous ceux qui nous accompagnent une bonne année 2011. Pas question d'être optimiste, hélas, tant les causes qui nous occupent, la défense de la littérature et de liberté d'expression, continuent d'être d'une brûlante actualité.

Nous voulons que la Tunisie et l'Égypte, enfin libres, et éventuellement d'autres pays de la région, trouvent leurs repères et laissent les écrivains écrire et participer à la démarche démocratique.

La légère ivresse que nous ont causée à l'automne les triomphes aux Nobel de Liu Xiaobo, président fondateur du PEN chinois indépendant, et Mario Vargas Llosa, ancien président international de l'organisme, a laissé place à la sobre obligation de poursuivre notre action, car on est encore bien loin du compte.

Prenez par exemple les politiques du gouvernement fédéral qui veut affamer les écrivains par le Bill C 32 et par l'élimination des appuis aux revues culturelles. Ne soyons pas dupes, la lutte, elle est ailleurs mais elle est ici aussi; elle cherche à libérer la parole autant qu'elle veut consolider le chemin de tolérance et de respect pour la créativité qui commence à nous faire dangereusement défaut, ici au Canada.

Je vous invite donc à 'adopter' un écrivain emprisonné, comme on vous le suggère en page 2. mais aussi à poursuivre l'action contre le gouvernement Harper et ses politiques iniques.

Pour quelques heures de bonheur, venez vivre l'expérience littéraire toujours fascinante du Festival Bleu Metropolis (voir p. 8)!

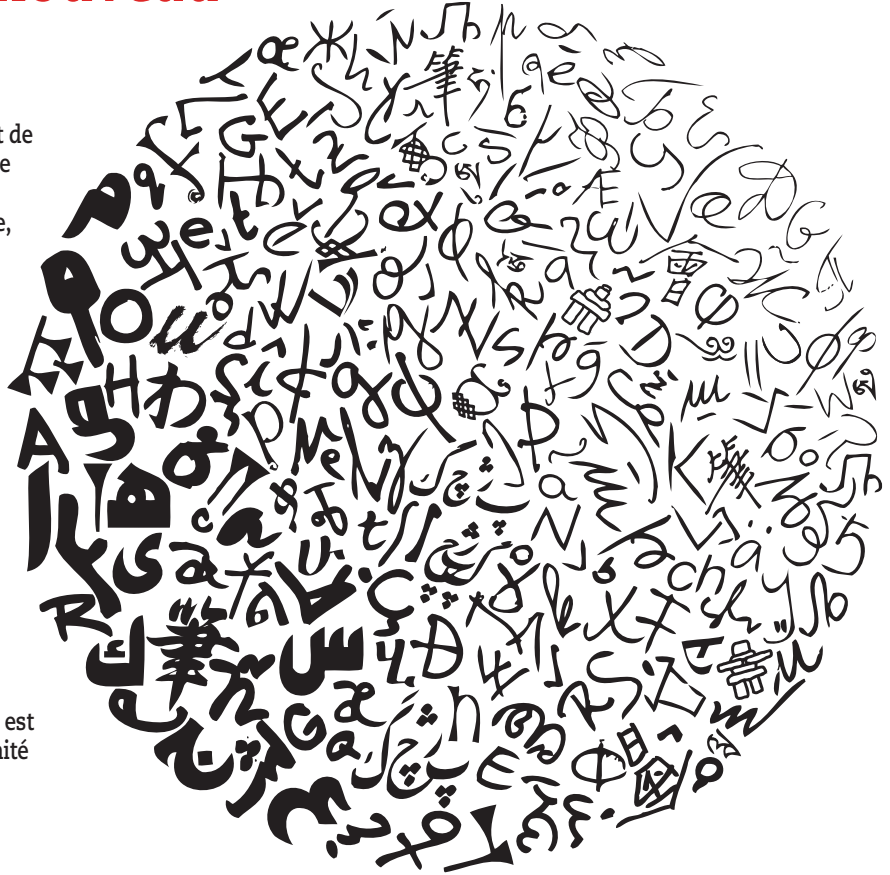
**Et prenez note de la nouvelle adresse électronique du Centre:**

**quebec.pen@gmail.com**

Émile Martel

## PEN international a un nouveau logo

Un monde fait de lettres. Chaque marque typographique, chinoise, inuktitut ou arabe a été écrite par un autochtone, membre de l'un des centres PEN du monde. Ensemble, ces signes forment une communauté d'écrivains et d'écrivaines. La force de cette diversité est preuve de l'unité du PEN.



## Les PEN arabes: vœux et solidarité

Ce qui se passe et ce qui s'est passé en Tunisie, en Égypte, en Algérie et au Maroc où nos collègues écrivains et écrivaines, membres de leur Centre PEN respectif, mènent depuis des années des luttes d'arrière garde et dangereuses, est aussi inquiétant qu'encourageant. Je me souviens de cette anecdote, racontée par un écrivain grec: le lendemain de la chute des colonels en Grèce, en 1974, les habitants d'un petit village s'étaient rendus devant la maison d'un poète qui était resté silencieux pendant les sept années de dictature. Et ils lui ont demandé: 'Et maintenant, qu'est-ce qu'on fait?'

Il faut souhaiter bon courage à Sihem ben Sedrine, présidente du PEN tunisien, violemment persécutée par le régime de ben Ali, dédicataire de l'événement Livres comme l'air de l'année 2000. Que sa voix et celle de nos amis Ekbal Baraka en Égypte, Mohamed Magani en Algérie et Abdelkébie Khatibi au Maroc soient entendues et qu'ils jouent leur rôle dans la nouvelle société qui s'ouvre devant eux. Souhaitons aussi que les écrivains et écrivaines des autres pays arabes témoignent dans la liberté de leur plume des espoirs qui naissent.

é.m.

# CODEP, concentrons le tir, adoptons la cible

par Pierre Bedard, co-président du CODEP (Comité de défense des écrivains persécutés)

**L**ors de discussions entre membres du C. A. et avec des collègues de CODEPs étrangers, il s'est avéré que, pour des raisons de langue et/ou d'intérêt, aucun Centre à travers le monde n'intervient de manière systématique face aux abus commis dans la galaxie francophone. Or francophonie ne rime pas toujours avec démocratie ou harmonie, loin de là.

C'est pourquoi, sans prendre «sur notre dos» notre famille linguistique, nous croyons utile, à la fois pour notre cause et dans le but d'éviter bien des détours de traduction, de nous spécialiser dans une fraternité linguistique orientée de manière non-exclusive vers l'Afrique, l'ex-Indochine, Haiti et quelques DOM-TOM en mal d'indépendance.

Dans cet esprit, vous trouverez ici-bas les noms de quelques uns de nos collègues détenus souvent sous des prétextes à tout le moins farfelus. Aucun d'entre eux n'est «incommunicado» mais plusieurs sont bien seuls et se sentent souvent coupés de la communauté littéraire mondiale.

Il serait donc souhaitable qu'un ou plusieurs d'entre nous «adoptent» un de ces écrivains. Ceci consiste essentiellement à écrire à votre «filleul» trois ou quatre fois par année (ou plus souvent si le coeur vous en dit) en vous souvenant comment 10 lignes peuvent réchauffer un cœur lorsque celui-ci végète derrière des barreaux.

Vous pouvez inclure dans votre envoi des textes publiés ou pas. Évitez cependant toujours dans ce genre de communication quelque commentaire ou allusion que ce soit à un régime politique ou à une conviction religieuse car de tels commentaires peuvent empirer les conditions de détention de votre «filleul».

Veuillez enfin aviser le secrétariat (à quebec. pen@gmail.com) de votre choix de «filleul» afin que nous n'écrivions pas tous au même collègue détenu.

Les écrivains dont les noms suivent nous paraissent aptes à recevoir nos courriers et à en tirer réconfort :

## BURUNDI

**Jean-Claude KAVUMBAGU** journaliste internet emprisonné depuis juillet 2010 en attente de procès pour «trahison» après avoir douté dans un article que les forces de sécurités burundaises soient en mesure d'éviter une attaque terroriste dans leur pays.

Prison centrale de Mpimba.  
Bujumbura  
Burundi

## CAMEROUN

**Lapiro DE MBANGA** (de son véritable nom: Pierre Roger Lambo Sandjo) Musicien emprisonné pour trois ans.

SVP, expédier vos courriers à son épouse:  
Madame Louissette Lambo Sandjo  
S/ C Mr Sam Mbende  
BP 1308 Douala  
Cameroun

**Robert MINTYA** et **Serge SABOUANG**: Editeurs de journaux emprisonnés depuis février 2010 en attente de procès pour avoir prétendument imité la signature d'un conseiller présidentiel.

Prison Kondengui  
Yaoundé  
Cameroun

## SYRIE

**Chehib EL-KHAYARI** Blogueur, poète et étudiant au niveau collégial. Détenu depuis décembre 2009.

Prison de Duma  
Duma  
Damas, Syrie.

## MAROC

**Tal AL-MALLOUHI**: Blogueur, poète et étudiant au niveau collégial. Détenu depuis décembre 2009.

Prison Oukacha  
Casablanca  
Maroc

## VIET-NAM

**Lê Công Dinh** – Avocat bien connu, défenseur des droits du travail, activiste des droits humains et du pluralisme politique et blogueur. Condamné à 5 ans d'emprisonnement.

Écrire via sa belle-soeur et correspondante:  
M. Lê Công Dinh  
a/s Mme Dang Ngoc Anh, 51P Phan Tây Hồ, Phuong 7,  
Quân Phu Nhuận Ho Chi Minh Ville, Viêt Nam

Les débuts d'année sont des temps d'inventaire en Haïti. Depuis toujours. Chaque premier janvier, on se souhaite l'heureuse année et on prend note du nouvel âge du pays nôtre, libre, indépendant et tellement pauvre.

2011 a surpris le pays anesthésié dans une réalité qui dépasse, de loin, la fiction haïtienne. Du moins, celle donnée en partage au monde.

Le désespoir de masse, les petits jeux de politique, l'acharnement des menaces naturelles sur notre vulnérabilité poussent à la survie. Ici, chaque jour que le bon dieu fait impose ses luttes inévitables pour garder l'espoir d'exister humain. Même maladroitement.

Le Centre Pen n'est pas en reste de cette lutte pour exister. Plus les jours passent avec leurs cortèges de mauvaises nouvelles et de malheurs plus la nécessité de garantir des espaces de débats d'idées, d'association sociale prend forme d'urgence.

Les projets du PEN se heurtent à la conjoncture. La situation actuelle d'Haïti - composite de violences politiques, promesses floues de reconstruction, choléra - est telle qu'elle laisse peu de chance au développement des réseaux sociaux sur le modèle des Centres Pen où toutes les actions posées visent

à la défense de la liberté et de la dignité de l'homme qu'il soit écrivain, lecteur ou analphabète victime du mal développement.

En ma qualité de Président du Centre Pen-Haïti, je remercie, au nom de tous les membres, tous ceux, nombreux d'ailleurs au Québec, qui ont pris parti pour nous et nous ont aidé à asseoir et entretenir nos projets. Les locaux du Centre Pen-Haïti et le centre de documentation dédié à la mémoire de Georges Anglade seront inaugurés d'ici juillet 2011.

Rendre accessible la pensée et l'engagement de Georges est de l'ordre de l'urgence. Aux dernières nouvelles, le prétendant le plus sérieux à la présidence d'Haïti fait de la guerre contre la nuisance intellectuelle une priorité. Et... Jean-Claude Duvalier !

## Le Centre slovaque PEN appelle au don de livres pour sa bibliothèque à Bratislava.

Avec ses 8 années d'existence, la Bibliothèque PEN de Bratislava est déjà en possession de 2 000 livres venus de membres PEN de plus de 53 pays. Si vous souhaitez participer en envoyant certaines de vos œuvres, faites-les parvenir avant le premier mai à la Maison des écrivains, en inscrivant clairement PEN-Slovaque sur le paquet.

**Renouvelez votre adhésion au P.E.N. Québec!  
C'est un geste qui sert une cause. La liberté  
d'expression n'a pas de prix, et la cotisation n'est  
que de \$60.**

## Le 76<sup>e</sup> Congrès de PEN International s'est déroulé à Tokyo, au Japon, du 25 septembre au 1 octobre 2010.

Nous souhaitons féliciter PEN Japon pour l'énorme succès du Congrès et le remercier pour l'hospitalité qu'il a réservée aux délégués.

Les décisions suivantes ont été prises au cours de l'Assemblée :

- (a) Eugene Schoulgin (Centre PEN Norvégien) a été élu Vice-président International.
- (b) Hori Takeaki (Centre PEN Japonais) a été élu Secrétaire International pour un mandat de trois ans.
- (c) Eric Lax (Centre PEN États-Unis) a été réélu Trésorier International pour un mandat de trois ans.
- (d) Philo Ikonya (Centre PEN Kenyan) et Lee Gil-Won (Centre PEN Coréen) ont été élus au Comité Exécutif. Haroon Siddiqui (Centre PEN Canadien) a été réélu au Comité Exécutif. Ils sont élus pour un mandat de trois ans. Tarik Günersel (Centre PEN Turc) a été élu aussi au Comité Exécutif. Il a été élu pour un mandat de deux ans.
- (e) Edvard Kovac (Centre PEN Slovène) a été élu Président du Comité des Écrivains pour la Paix pour un mandat de trois ans.
- (f) Le Centre PEN Bishkek a été renommé le Centre PEN d'Asie Centrale.
- (g) Un nouveau Centre a été élu en tant que Centre adhérent de PEN International, à savoir le Centre Cambodgien.
- (h) Trois Centres ont été déclarés fermés, le Centre Azerbaïdjan, le Centre Bénin et le Centre Liban.

# Livres comme l'Air, 11<sup>ème</sup> édition

Livres comme l'Air de 2010 a été un franc succès, le 19 novembre dernier, tant par la présence d'un public nombreux que par l'harmonieuse rencontre des écrivains québécois et de leurs dédicataires étrangers et par la sobre et sensible animation de **Michel Desautels**.

Cet événement annuel, organisé par **Amnistie Internationale, l'UNEQ et P.E.N. Québec** en coopération avec le Salon du Livre de Montréal et avec la participation, pour la première fois cette année, de la **Quebec Writers' Federation**, est devenu une tradition qui fait l'envie d'autres centres du PEN de par le monde.

Les jumelages de ce onzième Livres comme l'Air:

**Claudine Bertrand** avec **Pham Thanh Nghien** (VIETNAM)

**Jonathan Harnois** avec **Igor Sutyagin** (RUSSIE)

**Nadine Bismuth** avec **Raghdah Saïd Hassan** (SYRIE)

**Diane-Monique Daviau** avec **Liu Xiaobo** (CHINE)

**Ian Mc Gillis** (QWF) avec **Eldaniz Elgun** (AZERBAÏDJAN)

**Nicolas Chalifour** avec **Temel Demirer** (TURQUIE)

**Robert Maltais** avec **Maug Thura dit Zarganar** (MYANMAR)

**Jean-Jacques Pelletier** avec **Abdel Kareem NabilSuleiman** (ÉGYPTE)

**Gaston Therrien** avec **Ferhat Mehenni** (ALGÉRIE)

**Nicolas Dickner** avec **Bahman Ahmadi Amoui** (IRAN)

Voici les paroles prononcées par Stanley Péan, alors président de l'UNEQ, et Émile Martel à cette occasion.

## ..... DEVOIR DE SOLIDARITE

Je suis profondément consterné et attristé par (...) Partout sur la planète, des hommes et des femmes oppressent et torturent leur semblable, au nom de pseudo-divinités drapées dans les oripeaux de la Vérité, mais qui ne servent jamais que la Cupidité et la Haine de l'autre. Et quand les voix des penseurs et des intellectuels, des journalistes, des poètes et des rêveurs d'un monde meilleur s'opposent à leur volonté, ces bourreaux n'hésitent pas à museler ces voix. Parce que le Pouvoir, peu importe les oripeaux dont ils drapent ses faux dieux, n'a jamais supporté la critique. Et pour cause. Les bourreaux, c'est connu, ont le cœur fragile, les oreilles sensibles et l'épiderme douillet ; ce sont

après tout de grands enfants – d'ailleurs, comme le faisait remarquer avec malice le regretté Pierre Desproges, « dans Pinochet, il y a hochet. »

Cette fragilité du cœur, cette hypersensibilité de l'ouïe expliquent que, à la pureté des paroles essentielles, ils aient de tout temps préféré l'insignifiant bavardage du divertissement sans conséquence, sous toutes ses formes, y compris celle, immensément populaire ces jours derniers, de la télé-réalité, qui n'est rien qu'une forme extrêmement sophistiquée d'anesthésie des consciences, une lobotomisation collective.

Pour la 11<sup>e</sup> année consécutive, les membres de l'Union des écrivaines et des écrivains québécois ont senti le devoir impératif de joindre leurs voix à celles de nos confrères et consœurs d'Amnistie internationale et du Centre québécois du P.E.N. international pour continuer de dénoncer la répression de la liberté d'expression et en appeler à la solidarité, autant des autres écrivaines et écrivains, qu'à celle

des amies et amis des lettres et du savoir qui fréquentent ce Salon du livre.

Je ne vous apprendrai pas que, dans la liste des écrivains, journalistes et intellectuels auquel nous voulons témoigner notre soutien ce soir, figure le nom de l'intellectuel chinois Liu Xiaobo, qui a été jumelé à ma collègue Diane-Monique Daviau. Par son action exemplaire, ce militant actif de la défense des droits de l'homme dans son pays, condamné à onze ans de prison le 25 décembre 2009 pour incitation à la subversion, a su attirer l'attention de la communauté internationale et n'a jamais renoncé à exprimer ouvertement sa dissidence, malgré les menaces qui pesaient sur lui. Emprisonné à plusieurs reprises par le passé, en particulier pour avoir manifesté place Tian'anmen en 1989 et, plus récemment, pour avoir participé à la rédaction de la Charte 08 de défense des droits de l'homme, il incarne cet idéal de liberté et de solidarité humaine que réclamait Camus. C'est manifestement ce que voulait souligner l'Académie Nobel en lui attribuant cette année le Prix Nobel de la Paix 2010.

À droite comme à gauche, elles sont puissantes et omniprésentes, les forces de l'obscurantisme qui œuvrent de toute part à la sape de la pensée et du rêve ; elles nous encerclent et n'hésitent jamais à travestir en raison commune leurs velléités mesquines de contrôle total sur les esprits, au nom de l'État ou de l'économisme lucide, ce nouvel opium des peuples asservis.

J'estime du devoir des écrivaines et des écrivains, des journalistes et des intellectuels, d'élever la voix le plus souvent possible pour leur dire : NON. Pour leur dire : nous vous avons percées à jour. Nous voyons clair dans votre jeu. Et nous refusons de taire ces vérités que vous cherchez à taire. Nous refusons le silence assourdissant que vous voulez imposer, par le bâillon physique ou judiciaire, ou par l'entretien pernicieux du bruit constant qui dissimule mal l'écho des bottes de celles et de ceux qui marchent au son des tambours de la guerre. Nous refusons d'être les complices consentants de votre projet de déshumanisation de l'humanité.

Et malgré la fierté que mes collègues et moi prenons à participer à une initiative telle que Livres comme l'air, il m'arrive chaque année de rêver que ce soit la dernière édition et qu'il ne soit plus nécessaire de réitérer notre message, de faire entendre notre dissidence. Mais, étant donné que le monde est ce qu'il est, comme ce Sisyphe heureux et exemplaire que célébrait Camus, jamais nous n'hésiterons à retraverser nos manches pour poursuivre la nécessaire lutte.

Sur ce, merci à vous toutes et à vous tous d'être là cette année encore, et bonne soirée.

*Stanley Péan,*

## ..... Livres comme l'Air, 19 novembre 2010

Quand on parle au nom du P.E.N. l'organisation internationale d'écrivains établie dans une centaine de pays à travers le monde, les nouvelles ne sont jamais bien bonnes. Quand ça va un peu mieux quelque part, comme à Cuba depuis quelque temps, ça va très mal ailleurs.

Cette année, nous sommes passés par une illusion de meilleures nouvelles, une espèce de contorsion dans la honte qui avait presque l'air d'être une victoire, et c'est quand Liu Xiaobo, le président fondateur du Centre PEN chinois indépendant, maintenant emprisonné en Chine, a gagné le prix Nobel de la Paix. Absurdement, on aurait pu croire que PEN, et les centaines d'écrivains et journalistes emprisonnés ou persécutés dans le monde avaient gagné quelque chose. Et pourtant, un homme en prison couronné du plus prestigieux prix de liberté sur la planète est quand même un homme en prison. Il ne gagne pas grand chose.

Et le lendemain du prix Nobel de Liu Xiaobo est arrivé le prix Nobel de littérature de Mario Vargas Llosa, un activiste de très longue date dans la défense de la liberté d'expression puisqu'il est ancien président international et actuel vice-président du PEN.

Pendant ce temps-là les assassinats se poursuivent, les emprisonnements se

poursuivent, la censure se poursuit, l'exil et le silence imposé par les baillons, par les fermetures de postes de radio ou de télévision, l'impunité des crimes, tout cela se poursuit.

On en entend parler de temps à autre dans les journaux, c'est en Chine et à Cuba, c'est en Iran et en Turquie, c'est au Mexique et en Russie, c'est au Vietnam et en Tunisie. Mais il faut aussi se rappeler que c'est au Venezuela et au Népal, en Érythrée et au Sri Lanka, en Algérie et au Myanmar, en Azerbaïdjan, et en Égypte.

Et soudain apparaît un autre champ dévasté par la violence et dont on n'avait pas entendu parler. Prenez le Honduras. Depuis 2009, il y a eu 10 assassinats de journalistes. Dix. Au Honduras. Assassinés, habituellement à la mitraillette.

Dans un contexte pareil, que peut-on faire? Je conviens avec vous que tout ce qu'on peut faire est presque rien. Dans ce presque rien, le quelque chose de Livres comme l'Air est symbolique, certes, mais il nous amène à réfléchir, éventuellement à nous indigner. Et puis cette chaise vide que nous plaçons

toujours devant le public, pour garder sa place à un écrivain persécuté, cette chaise vide tout à l'heure ne le sera plus puisque les dix livres dont vous entendrez la dédicace se seront empilés et dix fantômes de l'espoir l'occuperont.

Je remercie les écrivains qui ont accepté notre invitation à rédiger une dédicace, à la lire ici, et à acheminer leur livre si loin pour atténuer la violence faite à leurs collègues écrivains et écrivaines.

Je remercie nos partenaires, Amnistie internationale et l'UNIQ de tant faire pour que cette cérémonie annuelle se répète, grâce à la formidable collaboration du Salon du Livre de Montréal. Avec l'arrivée de la Quebec Writers' Federation, nous élargissons nos partenariats et j'en suis très heureux. Et je suis particulièrement fier de la présence cette année de Michel Desautels, un romancier et un journaliste, un communicateur très sensible aux causes de la liberté que nous défendons, et qu'il ait accepté d'animer cet événement.

*é.m.*



Michel Desautels, Nicolas Chalifour, Robert Maltais, Claudine Bertrand, Jonathan Harnois, Jean-Jacques Pelletier, Ian Mc Gillis, Diane-Monique Daviau, Émile Martel, Gilles Sabourin, Gaston Therrien et Stanley Péan. Sont absents de la photo, Nadine Bismuth et Nicolas Dickner

Il va sans dire que le refus du gouvernement chinois d'autoriser Liu Xiaobo à se rendre en Norvège pour recevoir le prix Nobel de la Paix (cette récompense lui ayant été attribuée le 08 octobre 2010), en a blessé plus d'un. Cette attitude est d'autant plus répréhensible, compte tenu des objectifs mêmes liés à la naissance du dit prix. De fait, l'initiative d'Alfred Nobel qui présida à sa création, nous revient en mémoire, à travers l'historiographie.

Liu Xiaobo, né le 28 décembre 1955 à Changchun, Jilin, China, n'épouse en rien la personnalité d'un révolutionnaire : écrivain, professeur, commentateur politique, activiste pour la défense des droits de l'homme... poète même... "[n'a fait que] défendre son point de vue et ses valeurs". On rappelle qu'il est emprisonné depuis le 23 juin 2009 suite, surtout, à son travail sur la Charte 08 (08 décembre 2008). Le gouvernement chinois, par l'intermédiaire de son président, l'a accusé, "d'incitation au renversement du pouvoir étatique, partant du système socialiste, par l'utilisation de méthodes drastiques, tel que la propagation de rumeurs et de calomnies," en vertu de l'Article 105 – La loi du peuple de la République de Chine – en provenance du Bureau de la sécurité publique de Beijing, Dans un article publié le 09 février 2010, Liu Xiaobo affirme que "l'opposition n'est nullement équivalente à la subversion," et ajoute que "[l]es réformes politiques chinoises [...] ne devraient [advenir] que par étapes ordonnées, maniables, interactives et s'imposer depuis le sommet jusqu'à la base, et inversement." Depuis les années 1990, il a cumulé plus de onze récompenses, dont la China Foundation on Democracy Education, 2003; Barbara Goldsmith : Freedom to write Award, 2009; Hermann Kesten Award, 2010, suite à des publications notoires.

On connaît la suite... Son entrée dans le monde du Nobel n'a fait que soulever les passions... Autant d'individus, d'états, et d'organisations autour du globe ont fait appel à la clémence pour sa libération, entre autres, le Département d'État américain, l'Union européenne, les Nations unies grâce au concours de sa commissaire (décembre 2009); l'Association européenne pour les études chinoises (signatures de 800 étudiants de 36 pays) (22 janvier 2010), etc.

Il importe encore de retenir que Liu Xiaobo est le président du Centre chinois indépendant du PEN, depuis 2003, et co-auteur, avec sa femme Liu Xia, d'une série de poèmes choisis. Un récent ouvrage, en langue française, vient de paraître, au début de décembre 2010.

En dernier ressort, à travers l'action et les paroles de Xiaobo, on peut mieux saisir le drame de celui qui n'a pas le droit de s'exprimer ouvertement. On comprend toujours mal le bâillon appliqué à tout défenseur de la liberté première.

Et, si c'était la loi du nombre qui guidait cette société de plus en plus insistante à se créer la première place, à la surface du globe !

La chaise «vide» de Livres comme l'Air 2010



# Liu Xiaobo et les vrais amis de la Chine

par John Ralston Saul, président international

John Ralston Saul président international du PEN, quelques jours avant de se rendre à Stockholm pour la remise du prix Nobel à Liu Xiaobo, publiait dans plusieurs journaux (*Le Devoir*, *the Globe & Mail*, *Le Monde* etc.), un article dont voici des extraits:

Le gouvernement de la Chine, de sa propre volonté, a ajouté à la constitution de son pays l'engagement à 'respecter et protéger les droits humains'. C'était en 2004. (...) En 2008 il a annoncé la mise en place d'un 'plan d'action national pour les droits humains'. On ne peut reprocher ces engagements à des gouvernements étrangers. Ni au Comité du Prix Nobel de la Paix. Ni à Liu Xiaobo. Il est l'ancien président du Centre PEN chinois indépendant, mais il est en prison aujourd'hui parce qu'il a cru aux engagements de la Constitution de la Chine et du gouvernement de la Chine. (...)

Pour une raison ou une autre, Beijing n'arrive pas à voir que ses actions minent sa propre crédibilité en Chine même. Le mandat venu du ciel, dont jouissaient les dynasties impériales chinoises, a été perdu par ceux qui en disposaient. Ils le perdent quand ils cessent d'assurer que justice est rendue. Quant à l'influence que les autorités chinoises cherchent à exercer dans le monde, elle est elle aussi ébranlée. Ce sont là des blessures que la Chine s'est infligées à elle-même. (...)

Il y a à l'intérieur de la Chine une division classique entre les réformateurs et les autoritaires. Plusieurs réformateurs se retrouvent à l'extérieur de la structure du pouvoir, comme Liu Xiaobo. Il y en a plusieurs à l'intérieur. Ils peuvent souhaiter des types et des quantités distincts de réformes. Peut-être qu'ils ne se connaissent pas bien les uns les autres, ou qu'ils ne s'aiment guère. Mais ils ont en commun le désir d'une société plus égale et plus ouverte.

De l'autre côté, on trouve les hommes du pouvoir, effrayés par le changement. Ils semblent agir sous la protection des forces de sécurité et d'une certaine partie du système juridique.

Les autorités chinoises continuent d'insister que les Occidentaux s'acharnent sur elles, que ce Prix de la Paix n'en est qu'un nouvel exemple. Mais c'est le contraire qui est vrai, en fait. Partout à travers le monde les gens veulent devenir les amis de la Chine. Et pas seulement pour des raisons économiques. Prenez les dizaines de milliers d'écrivains dans plus de cent pays qui appartiennent au PEN. Pourquoi ne souhaiterions-nous pas entretenir une relation active et amicale avec l'une des plus grandes cultures de la planète? Le rôle de la Chine dans tous les domaines – environnemental, militaire, d'aide au développement – est essentiel. (...)

Permettez-moi de rendre tout ceci avec les mots d'un écrivain. Ceux que le régime emprisonne

sont en général ses meilleurs amis; susceptibles et mal à l'aise, comme de bons écrivains et de vrais amis. De nombreuses personnes au gouvernement souhaitent qu'il y ait moins de corruption, un meilleur traitement pour les travailleurs, moins d'accidents dans les mines, un système d'éducation publique plus approprié, un système de santé publique correct. Ils veulent une société plus juste. Toutes choses qui sont très présentes dans le message des écrivains qu'on arrête.

Il y a une vérité bien établie qui est liée à ces messages. La liberté d'expression, même si elle ne peut rien garantir, est néanmoins ce qui rend les réformes possibles.

La chaise vide offerte à Liu Xiaobo par le PEN Club norvégien



## devenez membre du P.E.N. Québec

J'aimerais devenir membre  écrivain  ami  
 Ma cotisation de 60 \$ est incluse  
 J'aimerais faire un don additionnel de \_\_\_\_\_ \$

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_ PROVINCE \_\_\_\_\_ CODE POSTAL \_\_\_\_\_

TÉLÉPHONE \_\_\_\_\_ FAX \_\_\_\_\_

COURRIEL \_\_\_\_\_

Faire parvenir à :

### Le Secrétariat du Centre québécois du P.E.N. international

La Maison des écrivains  
3492, avenue Laval  
Montréal (Québec) H2X 3C8  
Téléphone- : 514-849-8540  
Fax : 514-849-6239  
Courriel : [quebec.pen@gmail.com](mailto:quebec.pen@gmail.com)

Pour plus d'informations sur l'adhésion :  
<http://www.penquebec.org/>

Numéro d'organisme de charité : ne 88994 6943 RR 0001

CENTRE QUÉBÉCOIS DU



Visitez les sites  
[www.penquebec.org](http://www.penquebec.org)  
et  
[www.internationalpen.org.uk](http://www.internationalpen.org.uk)

### Votre Conseil d'administration

**Émile Martel**  
président  
[emmartel@videotron.ca](mailto:emmartel@videotron.ca)

**Roger Paul Gilbert**  
co-président du CODEP  
[roger.gilbert2@vsn.ca](mailto:roger.gilbert2@vsn.ca)

**Pierre Bédard**  
trésorier et co-président du CODEP  
[pierrebedard9@yahoo.ca](mailto:pierrebedard9@yahoo.ca)

**Gaston Bellemare**  
administrateur  
[gbellema@cgocable.ca](mailto:gbellema@cgocable.ca)

**Claudine Bertrand**  
administratrice et adjointe au Bulletin  
[claudine5000@hotmail.com](mailto:claudine5000@hotmail.com)

**Cécile Cloutier**  
administratrice

**Stéphane Despatie**  
administrateur  
[despatie@videotron.ca](mailto:despatie@videotron.ca)

**Nadia Ghalem**  
administratrice

**Gary Klang**  
administrateur  
[garyklang@hotmail.com](mailto:garyklang@hotmail.com)

**Hélène Poiré**  
administratrice et adjointe au Bulletin  
[helenepoireh@hotmail.com](mailto:helenepoireh@hotmail.com)

**Kadri Shérifi**  
administrateur  
[info@kadrisherifi.com](mailto:info@kadrisherifi.com)

**Stéphanie Lemétais**  
secrétaire exécutive  
[stephanie.lemetais@hotmail.com](mailto:stephanie.lemetais@hotmail.com)

**Ève Léger Bélanger**  
secrétaire exécutive  
[eve\\_lbanger@hotmail.com](mailto:eve_lbanger@hotmail.com)

## P.E.N. Québec et Metropolis Bleu : une complicité bien assise.

Le 13<sup>e</sup> Festival Metropolis Bleu aura lieu du **27 avril au premier mai 2011** à l'Hôtel Holiday Inn Select, 99 rue Viger, à Montréal, Métro Place d'Armes.

# FONDATION METROPOLIS BLEU

Réservez votre soirée du **mercredi 27 avril** pour la lecture commanditée par P.E.N. Québec.

Comme il est tradition, la symbolique chaise vide rappelant l'absence d'un écrivain persécuté sera présente lors de chacun des événements du Festival.

## Nadia Ghalem, nouvelle administratrice au Conseil d'administration du P.E.N. Québec

*Nadia Ghalem est romancière, nouvelliste, poète. Comme chercheuse, elle s'intéresse à la psychanalyse et l'écriture ainsi qu'aux études post-coloniales, et donne des communications dans différentes universités francophones au Canada, et à l'étranger. Elle est membre du Conseil d'administration de l'UNEQ.*

### Des émeutes ... Et des libertés.

*Utiliser le terme : « émeutes de la faim » a quelque chose de réducteur et d'insultant.*

*Des gens qui réclament du travail et une juste répartition de la richesse de leur pays, ce sont des gens qui luttent pour la liberté et la dignité, des gens qui méritent qu'on les écoute parce qu'ils sont dignes de respect.*

*Voilà ce qui devrait inciter les uns et les autres à rengainer toutes formes de violences pour établir enfin le dialogue destiné à protéger leurs pays des prédateurs qui guettent...*

*Outre les jeunes, ce sont souvent les journalistes et écrivains qui sont à l'avant-garde de ces luttes...*

*Plus près de nous, écrivains, créateurs et organismes culturels affectés par des coupures de budget ou des menaces aussi subtiles que le projet de loi C32, sont à toutes fins pratiques confrontés à des conditions de travail qui limitent leur liberté d'expression.*

*Ces mesures limitatives à nos libertés sont si subtiles et insidieuses qu'il nous est difficile de réagir. Pourtant de nombreuses études prouvent l'apport positif de la culture au PIB du Canada.*

*Il est essentiel de « défendre et illustrer » notre langue et nos mots garants de nos libertés. Le PEN Québec s'y emploie, ici comme ailleurs.*

Nadia Ghalem

Le Centre québécois du P.E.N. international remercie chaleureusement le graphiste **Jean-François Guay** qui collabore à l'élaboration de ce bulletin. Nous remercions les entreprises québécoises **Hurtubise HMH, Fides, Leméac, le Groupe Ville-Marie, XYZ, Québec-Amérique, l'Université du Québec, Power Corporation, Quebecor** ainsi que **Robert Dolbec** pour leur aide passée.